

**Conférence générale**

Vingt-neuvième session  
Document d'information

**Генеральная конференция**

Двадцать девятая сессия  
Информационный документ

**inf**

Paris 1997

**General Conference**

Twenty-ninth Session  
Information document

**المؤتمر العام**  
الدورة التاسعة والعشرون  
وثيقة إعلامية**Conferencia General**

29ª reunión  
Documento de información

**大会**  
第二十九届会议  
资料性文件

29 C/INF.19  
27 octobre 1997  
Original français

Allocution  
de

S. Exc. M. Noureini Tidjani-Serpos

Président du Conseil exécutif de l'UNESCO

à l'occasion de la visite de S. Exc. M. Yasser Arafat

Président de l'Autorité Palestinienne

Jeudi 23 octobre 1997

Monsieur le Président de l'Autorité Palestinienne,  
Monsieur le Président de la Conférence générale,  
Mesdames et Messieurs les représentants des Etats membres,  
Monsieur le Directeur général,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

L'UNESCO est, certes, le temple de l'éducation et de la culture, des savoirs et de la parole. Mais elle est avant tout le temple du dialogue et de la paix. Et dans notre temple, toutes celles et tous ceux qui cherchent la paix sont les bienvenus.

Aussi, ai-je l'immense honneur aujourd'hui de me joindre au Président de la Conférence générale pour souhaiter la bienvenue parmi nous à M. Arafat, président de l'Autorité Palestinienne.

Ce foyer où l'on construit la paix dans l'esprit, appartient à l'humanité ; c'est donc aussi la maison des Palestiniens. Aussi, accueillir le représentant suprême de la Palestine à l'occasion de la vingt-neuvième session de la Conférence générale est un événement qui nous remplit de joie et d'espérance.

Les difficultés traversées par les populations arabes du Moyen-Orient ont souvent appelé notre attention et provoqué notre réponse. Dans le cadre des domaines de compétence qui sont les nôtres, le Conseil exécutif a eu souvent à prendre des décisions visant à soulager de leur désespoir les populations concernées et à défendre en Palestine l'éducation, le patrimoine culturel et le remplacement de la culture de la guerre par la culture de la paix.

Le Directeur général nous a dit avec insistance qu'il faut désarmer l'histoire et qu'il faut, pour bâtir la paix dans le monde, insister sur ce qui unit les peuples et non sur ce qui les divise. Dans les manuels de classe, dans les comportements, dans les paroles et les actes et dans le respect des traités signés, le Conseil exécutif souhaite que l'on désarme l'histoire pour que le futur puisse se profiler positivement dans l'esprit des peuples de la région.

Vous savez mieux que quiconque, Président Arafat, qu'il est parfois difficile d'avancer sur la voie du dialogue ; la route qui mène à l'entente durable entre les peuples est semée d'embûches parfois inévitables, parfois fatales.

Mais dorénavant, lorsque les difficultés deviendront insupportables, alors souvenez-vous de ce moment de dialogue et de communion, et de la bienveillance et de l'amitié que nous vous avons témoignées ce jour. En sortant de l'UNESCO nous espérons que votre proverbial sens de la tolérance sera renforcé.

La Palestine, lorsqu'elle choisit de dialoguer et de s'engager dans le processus de la paix, n'est jamais seule. Et cela, Monsieur le Président, je vous prie de tout mon coeur, fraternellement, de ne pas l'oublier, chaque fois que l'amertume et le désespoir semblent vouloir réduire en cendres les aspirations légitimes de votre peuple.

Y a-t-il donc de l'espoir pour le Moyen-Orient ? La réponse est oui, Président Arafat. Ce rêve est, malgré tout, encore et toujours possible, et votre présence parmi nous atteste de votre volonté de dialogue. Il faut rêver et se comporter sérieusement avec ses rêves pour qu'ils deviennent réalité. Et c'est ce que vous faites avec ténacité et persévérance depuis des années.

Récemment, les parents d'un enfant israélien victime d'un accident mortel de la circulation ont décidé de faire don du coeur de leur fils à une fillette palestinienne qui, autrement, aurait été condamnée à mort à cause d'une maladie cardiaque irréversible.

Quand la mère de la fillette arabe s'est rendue chez la mère du garçon israélien pour la remercier de ce geste, la maman juive a dit que, par ce don, son fils continuait à vivre, à travers la fillette.

Cette histoire, qui m'a ému profondément en tant qu'être humain et en tant que père, est un exemple non seulement pour les peuples de cette région mais aussi pour l'humanité tout entière.

Président Arafat, chaque fois que la nuit sera noire et l'obscurité totale sur la route de la paix, chaque fois que les trompes vont hurler leur message de malheur et que les hiboux vont hululer et semer la terreur dans les coeurs, dites à cette fille arabe au coeur juif de se mettre devant vous et de marcher. C'est votre meilleur ambassadeur de bonne volonté et c'est le plus grand symbole d'espérance que vous possédez. En effet, chaque fois que la bouche de cette fille vous dira en arabe "Salem Aleïkoum", le coeur juif de votre enfant vous répondra en langue hébreu "Shalom".

Je vous remercie.